

Nicole Taillon, sculpteure et fée des mé

• L'artiste de North Hatley expose à la Galerie d'art du Château Frontenac à Québec jusqu'au 27 novembre

Pierrette ROY

Sherbrooke

Si elle pouvait choisir un nouveau travail, elle deviendrait fée. Non pas que le sien, celui de sculpteure, ne lui plaise pas, bien au contraire puisqu'il lui procure un maximum de bonheur. Mais, plutôt, parce que son rêve est de donner du merveilleux aux gens.

arts visuels

Mais, lorsque l'on rétorque à Nicole Taillon qu'à travers son art, c'est peut-être justement ce qu'elle fait, elle s'avoue incapable de répondre à la question tout en reconnaissant, d'emblée, que toutes les couches de la population paraissent concernées par ce qu'elle fait.

De superbes bijoux

Car, on ne peut rester insensible devant ses bronzes patinés tout en mouvements, énergiques, raffinés, élancés et harmonieux, de véritables bijoux montés sur plaques de granit qui parlent avec éloquence d'elle et de l'hamion et traduisent, avec un talent rare qui ne s'encombre pas nécessairement de la vraisemblance morphologique, la vie et l'émotion.

La sculpteure, estrienne d'adoption depuis dix ans et qui offrirait il y a trois ans une exposition majeure à la Galerie Jeannine Blais de North Hatley, où elle a élu domicile, présentera à compter de demain et jusqu'au 27 novembre à la Galerie d'art du Château Frontenac une autre exposition d'envergure de ses œuvres récentes.

En cette occasion, elle proposera également une sculpture grandeur nature intitulée *Bienvenue* à proximité du Château, sur le site de la Caisse populaire du Vieux-Québec.

Faire oeuvre utile

C'est après avoir tâté de tous les métiers dont celui de comédienne - «j'étais incapable de jouer avec des gens superficiels» - et de peintre hyperrealiste, que l'artiste choisissait il y a dix ans la sculpture qui lui permet de fascinantes explorations tout en lui donnant le sentiment de faire oeuvre utile.

«La peinture ne me faisait pas me sentir d'utilité dans la société



Téléphoto par Claude Poulin

La sculpteure Nicole Taillon et sa pièce *Les trompettes de Jéricho*, une oeuvre superbe à travers laquelle elle exprime les bienfaits de la musique.

«Sincèrement, je ne sais pas ce que les gens trouvent dans mes sculptures, dit-elle, même si je suis consciente d'y mettre tous mes espoirs et tout le merveilleux que m'inspire la vie.»

alors que j'aspirais à transmettre des messages, à provoquer des changements. J'avais le sentiment de créer des objets de luxe, pour une clientèle fortunée à laquelle il me fallait plaire.»

La sculpture abstraite ne lui apportant pas un défi à la mesure de ses attentes et de sa soif de défis, elle se tournait vers l'approche figurative impressionniste, consciente que c'était par cette voie qu'elle pouvait le mieux s'exprimer et atteindre son public.

«Sincèrement, je ne sais pas ce que les gens trouvent dans mes sculptures même si je suis consciente d'y mettre tous mes espoirs et tout le merveilleux que m'inspire la vie, même si on peut y trouver aussi beaucoup de douleur.»

Mais Nicole Taillon croit en son ange gardien, aux étoiles, aux signes que lui envoie la vie et se dit convaincue d'avoir vraiment, après de multiples tâtonnements, trouvé la voie de l'accomplissement, bien qu'elle déplore un peu la lourdeur technique que lui impose la sculpture.

«De plus, les coûts de fonderie sont tout à fait hallucinants» fait-elle remarquer.